ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978

Circonscription de PONTIVY

Madame, Monsieur,

Les candidats sont nombreux qui sollicitent vos suffrages et pourtant si vous aspirez à un changement réel, raisonnable, mais profond et durable, vous n'avez qu'un moyen ; celui de voter dans la 3e circonscription pour Roland Le MERLUS et Jean DILHUIT. Pourquoi ? Notre circonscription est durement touchée par la crise et de nouvelles menaces pèsent sur de nombreuses petites et moyennes entreprises (l'usine Jacques de Pontivy, la Féculerie de Rohan, l'Union fermière à Locminé. Codental à Pontivy). Les exploitants agricoles ont diminué d'un tiers entre deux recensements. Un salarié sur huit est en chômage. Un salarié sur deux a moins de 2 400 F par mois. Quelle éducation, quelle formation professionnelle ont reçu les jeunes de la circonscription âgés de 18 à 25 ans ? Quel sera leur avenir ?

Les hommes qui sont au pouvoir, depuis vingt ans, ont fait largement la démonstration de leur incapacité à résoudre la crise, ils font de nouvelles promesses. Mais leur choix est fait, c'est l'austérité, les sacrifices pour les pauvres, l'aggravation du chômage. Ce choix est recouvert d'hypocrisie sur les « sacrifices partagés » de mensonges sur les causes de la crise. Le maintien au pouvoir de ce qu'il est convenu, pour quelques jours encore, d'appeler la « majorité » serait catastrophique pour le pays, pour notre région.

Votez pour le progrès social

Demain, avec la victoire de la gauche, il s'agit de faire reculer la misère et le chômage, il s'agit d'obtenir le SMIC à 2 400 F, l'augmentation des salaires, le resserrement de la hiérarchie, la retraite à 60 ans pour les hommes et à 55 ans pour les femmes, l'augmentation de 50 % des allocations familiales, la création de 500 000 emplois par an. Il s'agit d'assurer des conditions de vie décentes à nos agriculteurs et à leurs familles par une politique de défense de l'exploitation familiale. Il s'agit d'assurer des droits nouveaux aux travailleurs, notamment dans la gestion des entreprises de garantir l'indépendance nationale.

Il s'agit encore de planifier démocratiquement le développement économique, de donner aux régions et aux communes des pouvoirs réels et les ressources correspondantes. C'est de cette façon que pourront s'épanouir à la fois l'économie et la personnalité de la Bretagne.

Mais pour atteindre ces objectifs, il faut s'en donner les moyens.

Le programme commun actualisé doit prévoir : un champ indispensable de nationalisations véritables, l'impôt sur les grosses fortunes et celui sur le grand capital. A défaut d'avoir les moyens de tenir les promesses, la gauche se condamnerait à faire la même politique, comme chez nos voisins allemands et anglais.

Le bon choix ne peut être que celui du progrès social. Il devra être, il sera réalisé par un gouvernement de gauche comptant des ministres communistes.

La présence de ministres communistes au gouvernement de la France sera la garantie de la réalisation du programme commun, contre lequel ne manqueront pas de se mobiliser les forces de conservation du vieux système.

Votez pour l'union de la gauche

Mais cette politique nouvelle ne peut être que le résultat d'une union franche et loyale sur un bon programme de gouvernement, qui soit un engagement précis, chiffré, accompagné d'un calendrier d'application. Dans les discussions d'actualisation du programme commun, nous n'avons jamais voulu rédiger un second programme, ni faire un programme communiste. Notre

seul objectif a été de donner toute son efficacité au programme commun de 1972. Le Parti socialiste quant à lui s'est écarté des engagements pris, a tourné le dos à la grande politique sociale du programme commun et repoussé les réformes de structures à 1980. Le projet de budget qu'il a établi pour 1978 ne comporte aucun moyen permettant de répondre dès Avril aux revendications populaires les plus urgentes.

Les communistes qui ne renonceront jamais à l'union ne ménageront aucun effort pour aboutir. Ils sont prêts à reprendre immédiatement la discussion sur le programme, le gouvernement et les désistements. Un bon accord clair provoquerait un grand élan populaire et la victoire serait assurée.

Pour l'instant, le Parti Socialiste s'obstine dans un refus dont chacun peut mesurer les conséquences. Mais les électeurs, les électrices ont un moyen efficace d'agir, ils peuvent sauver l'union, faire pencher la balance du bon côté. Pour cela, il faut nous aider le 12 mars, appuyer nos efforts.

Nous le disons à tous, y compris à ceux qui ne partagent pas toutes nos idées, mais qui veulent comme nous le changement, chaque voix apportée le 12 mars aux candidats communistes, c'est une voix contre la misère et l'austérité, c'est un pas vers un gouvernement de gauche avec des ministres communistes appliquant le programme commun.

Si vous le voulez, le 13 mars s'ouvrira la discussion avec nos partenaires pour la réalisation d'un programme de gouvernement, le 19 ce sera la victoire et votre vie commencera à changer.

Votez pour les candidats présentés par le PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS



Roland LE MERLUS

27 ans - Enseignant
Secrétaire de la section de Pontivy

et son remplaçant



Jean DILHUIT

49 ans - Préposé au P.T.T.
Maire-adjoint de Pontivy

Imp. Centrale - Lorient